



ΕΠΙΘΕΩΡΗΣΙΣ ΤΩΝ ΕΦΗΜΕΡΙΔΩΝ.

Η ΑΘΗΝΑ. Ἀριθ. 700.

Ἀσχολεῖ αὐτὴν κατ' ἀρχὰς ἡ ἐπὶ τοσοῦτον χρόνον μαστίζουσα τὸν τόπον ληστέα τὴν ὅποιαν ἀποδίδει εἰς τὰ σφάλματα τῶν προλαβουσῶν Κυβερνήσεων...

Παραπονεῖται ἔπειτα πικρῶς ἡ ἐφημερίς αὐτὴ διὰ τὴν καταδικαὴν τὴν ὅποιαν ὑποφέρει ἤδη ὡς ἐξυβρίσασα τρεῖς τῶν ἀνωτάτων τοῦ κράτους δικαστῶν.

Ο ΑΙΩΝ.

Ἔχομεν ὑπόψιν δύο αὐτοῦ ἀριθμοῦ, τὸν 149 καὶ τὸν 150. ἄρθρον σχινοτενές καὶ ὀπωσῶν ὀγκώδες ἐλέγχει πρῶτον τὴν Κυβέρνησιν...

Φωνάζει λ. χ. ὁ Αἰὼν διὰ τὴν ὀρθοκεία τοῦ κράτους προσβάλλεται διότι ὑπάρχουσιν εἰς τὴν Ἑλλάδα βιβλία τυπωμένα εἰς τὴν Μελίτην...

ΔΙΑΦΟΡΑΙ ΕΙΔΗΣΕΙΣ.

Ἡ Α. Μ. κηρύσσει ἐν ἐγκρίσει ὡς τὸ ἀπὸ 19 Ὀκτωβρίου 1835 Βασιλικὸν Διάταγμα, περὶ τῶν ὑγειονομικῶν τελῶν...

Εἰς ὅλους τοῦ Κράτους τοὺς Διοικητὰς ἐστάλη ἰκανὸς ἀριθμὸς μέρων καὶ σταθμῶν τοῦ νέου συστήματος...

Πρὸς εὐκολίαν τῆς ὑπηρεσίας, οἱ Διοικητὰι τοῦ Βασιλείου παρηγγέθησαν νὰ μὴ πέμπωσι τοὺς ὑποβλητέους εἰς τὴν ἰατρικὴν ἐξέτασιν...

καὶ σοβαρὰ ἱερεῖα θεοῦ αἰμοβόρου, ἡ Νόρμα ἀποφαίνεται ἀπὸ τοῦ ὕψους ἀγρίου ἱεροῦ τοῦ ἤρωτος...

Τὸ προοίμιον τοῦτο εἶχε τι μέγα καὶ παράδειξον τὸ ὅποιον ἀναναλατὰ ἐναργῶς εἰς ὅλον τὸ ἐπίλοιπον δράμα...

Ἐν μέσῳ τῶν ἀπλῶν ἐκείνων ἡθῶν, τῶν ἀρχαῖων αἰσθημάτων, τῶν ἡρώτων ἀλλ' ἀγρίων ἐξέω, τὸ πρόσωπον τοῦ νέου καὶ λαμπροῦ ἀνθρώπου...

Ἄλλ' ὁ ἀνθρώπος δὲν ἀρκεῖται εἰς ἕνα ἔρωτα, κούρασις ἀπὸ τούτου, θέλει ἄλλον καὶ στρέφει ἤδη τὰ βλέμματά του πρὸς τὴν Ἀδελφίδα...

Ἡ Νόρμα ἔμως δὲν ὀμολογεῖ τὰς συνήθειας ἐκείνας ἐρωμένας τὰς ὅποιαις δύνανται τις νηπιεῖν...

nes et des provinces viennent donner un démenti à leurs assertions? En vérité, c'est dans l'intérêt de leur propre dignité que nous leurs conseillons moins de précipitation...

REVUE DES JOURNAUX.

LA MINERVE.

Par son n° 700 elle s'occupe d'abord des brigandages qui ont si longtems affligé le pays et les attribue aux fautes des gouvernemens précédens.

A la suite de ce premier article, la Minerve se plaint amèrement d'une condamnation qu'elle vient de se voir infligée par le tribunal pour s'être rendue coupable d'injures envers la personne d'un magistrat...

LE SIÈCLE.

Nous avons sous les yeux son n°. 149 à 150. On y lit d'abord un article longuement et prétentieusement rédigé dont le but est de reprocher au gouvernement de ne point prendre une part aussi active qu'il le pourrait...

Plus bas nous trouvons une étrange kirieille de paroles adressées au Courrier Grec en guise de réponse aux opinions que nous avons exprimées sur le mode de travail adopté depuis peu par le Siècle.

Après cela le Siècle s'écrie que la preuve que la religion de l'état est en butte à des attaques, est la présence en Grèce de livres imprimés à Malte.

FAITS DIVERS.

S. M. a daigné approuver, que l'ordonnance du 19 octobre 1835 sur les droits sanitaires, ne demeure en vigueur, que pour les militaires voyageant en permission...

Le gouvernement a envoyé aux gouverneurs, de toutes les provinces une quantité suffisante de collections des poids et mesures système métrique...

En exécution d'un ordre ministériel et pour la régularité du service, les gouverneurs des provinces, toutes les fois que de nouveaux recrues devront être soumis à l'inspection d'une commission médicale...

les mystères du sombre Irminsul. Là, le front ceint de verveine, pâle et sévère prêtresse d'un dieu sanguinaire, Norma la Druidesse émet, du fond d'un sauvage sanctuaire...

Il y a dans ce début je ne sais quoi de grandiose et d'étrange, qui jette sur tout le reste du spectacle une teinte énergique, et qui se reflète dans tous les détails.

Au milieu de ces moeurs rudes, de ces sentimens primitifs, de ces habitudes héroïquement sauvages, le personnage du jeune et brillant proconsul de Rome fait un contraste plein d'originalité.

Mais un seul amour ne suffit point au beau proconsul. — Après cette passion une autre. — C'est maintenant la jeune Adalgisa qu'il sent vivre en lui.

Mais Norma n'est point une de ces maîtresses vulgaires, qu'on idolâtre un jour, qu'on dédaigne le lendemain, et qui ne savent, en face du mépris, que se résigner ou mourir.



